



Joyeuses fêtes !



LES ENFANTS
AU CŒUR DE NOS
PROGRAMMES

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org
IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France
BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel
Photos couverture : Enfants de Kaya, Jérôme Prekel.
Photos intérieures : Morija, Apolline Traoré.
Impression : Jordi AG
Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel



Journal gratuit
Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEW depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

**Votre don en
bonnes mains**



Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**

INFOS & ÉVÈNEMENTS

Apolline Traoré, nouvelle ambassadrice de Morija !



Productrice et réalisatrice burkinabé, Apolline Traoré traite dans ses films de son thème qui lui tient le plus à cœur, à savoir l'émancipation des femmes en Afrique subsaharienne.

Sira, son cinquième long métrage se situe dans cette lignée et rencontre un succès qui dépasse aujourd'hui largement les frontières du pays des hommes intègres, avec une renommée internationale. En 2023, elle a obtenu, entre autres, le prix Panorama du meilleur long métrage à la Berlin International Film Festival (Berlinale), l'Étalon d'argent du Yennenga au Fespaco, et le prix de la meilleure

réalisatrice et meilleur film étranger à l'Urbanworld festival à New York.

En mars 2024 à Los Angeles, 34 ans après le dernier film burkinabé, Sira représentera le Burkina Faso aux Oscars dans la catégorie des films internationaux. Une juste reconnaissance à la mesure de Sira et du talent de la cinéaste.

Morija a organisé 2 projections du film Sira sur l'arc lémanique dont la première projection a eu lieu en Suisse, à Montreux. Le public a bénéficié de la présence de la réalisatrice qui a échangé avec la salle et s'est volontiers prêtée au jeu des questions réponses.

C'est naturellement que les chemins d'Apolline Traoré et de Morija se sont croisés, avec la même volonté de sensibiliser à la condition des femmes au Sahel, en faisant passer le même message : les femmes doivent être protégées de la barbarie, et soutenues dans leur combat quotidien contre l'extrémisme.



RÉFLEXION

L'an passé à la même époque, l'hiver du consommateur européen s'annonçait mal, avec des menaces de coupures d'électricité qui étaient le résultat indirect de la guerre en Ukraine. Le stress médiatique battait son plein, renforcé par et les augmentations considérables des prix de l'énergie.

Le disciple de Christ — qui devra faire des économies comme les autres — est néanmoins assuré de ne jamais manquer de lumière, ainsi qu'il est écrit et promis : « celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8/12).

Il pourrait sembler déplacé de comparer la métaphore de Jésus avec une situation de crise économique bien réelle, mais en réalité, nous comprenons a posteriori que c'est le climat de peur, d'anxiété et d'angoisse auxquelles les sociétés ont été confrontées, pendant plusieurs semaines, qui

était une forme d'obscurité. Les pires craintes ne se sont pas produites, parce qu'elles étaient de toute évidence exagérées.

Jésus se définit comme étant « la lumière du monde », une lumière qui se trouve encore aujourd'hui, et dont la valeur augmente, à mesure que les climats anxiogènes se multiplient. Le monde a besoin d'une culture de la vérité vraie, d'une culture de la paix (avec soi, avec l'autre, et avec Dieu) et d'une culture du pardon : qui songerait à le nier ?

La période de Noël est propice pour rappeler que le but de la naissance et de la venue de Christ était d'ouvrir le chemin de la création d'une nouvelle humanité, avec un nouveau cœur et un nouvel esprit. Et c'est à nous d'y répondre, dans l'espérance de vivre cette transformation, si nous y aspirons.



ÉDITORIAL

Dans les années 1970, de violentes famines touchent la corne de l'Afrique et font des milliers de victimes dont la majorité sont des enfants. Cette situation touche particulièrement M. et Mme Raboud, les incitent à se mettre en action, fédérer les énergies et c'est ainsi que naît l'association Morija en 1979. Les premières actions de Morija ont été naturellement orientées en faveur des enfants par des projets d'accueil, d'orphelinat, de centres nutritionnels et d'écoles. Année après année, les actions se sont poursuivies avec persévérance pour faire reculer ce fléau qui se poursuit de manière intolérable au XXI^{ème} siècle : aujourd'hui, plus de 800 millions de personnes risquent la mort par manque de nourriture. Notre engagement n'est-il qu'un vœu pieu ?

Traditionnellement, le dernier numéro de l'année de notre journal met à l'honneur les enfants qui demeurent aujourd'hui la priorité de nos actions. Soumaila Zoungana, dont vous découvrirez l'histoire dans ce numéro, est en quelque sorte le témoin de l'action et de la persévérance de Morija depuis bientôt 45 ans : hospitalisé en 1994 pour une

malnutrition sévère, celui qui se décrit comme 'un rescapé' est aujourd'hui un solide jeune homme. Son témoignage et sa reconnaissance sont un encouragement formidable à poursuivre notre engagement !

L'Education est également au cœur de notre mission : construire, accompagner et développer les écoles mobilisent notre énergie. Les écoles Arc En Ciel, grâce à un paquet d'actions combinées, permettent d'améliorer de manière significative le quotidien de centaines d'élèves par année. Construire des écoles dépasse en fait le seul cadre de l'éducation : l'école Arc En Ciel n'est pas seulement un lieu où

l'élève va pour apprendre, elle offre également un cadre sécurisé, paisible qui devient un deuxième foyer.

Alors que les fêtes de fin d'année approchent, je vous souhaite sincèrement des temps de convivialité et de partage avec vos proches ainsi qu'un vrai moment de pause et de ressourcement. C'est également l'occasion pour moi de vous remercier pour votre attachement et votre soutien fidèle à l'action de Morija. Soyez convaincus que nos efforts ne sont pas vains, ils portent du fruit et contribuent à rendre le monde meilleur. Votre engagement est porteur d'espoir.

“ AUJOURD'HUI ENCORE, PLUS DE 800 MILLIONS DE PERSONNES RISQUENT LA MORT PAR MANQUE DE NOURRITURE ”



BENJAMIN GASSE,
DIRECTEUR

Pour les enfants

Morija a mis en place une combinaison de ses secteurs unique en son genre

Depuis le début de son existence, Morija vient en aide aux plus vulnérables, au premier rang desquels se trouvent les enfants. Ils sont les destinataires des actions de nos 6 secteurs d'intervention.



NUTRITION

Les nourrissons et les jeunes enfants sont pris en charge dans le cadre de la lutte contre la malnutrition, dans deux centres de récupération et d'éducation nutritionnelle au Burkina Faso. En Afrique subsaharienne, 40% des décès des enfants de - de 5 ans sont dûs à la malnutrition. Au Burkina Faso, plus de 2'000 enfants malnutris ont été pris en charge cette année dans nos centres de nutrition.



SANTÉ & HANDICAP

L'accès à la santé est favorisé pour les familles et leurs enfants dans deux 2 centres de santé en brousse : au Cameroun et Togo. Le dispositif Morija est complété par 1 centre Médico-Chirurgical au Burkina Faso, spécialisé dans la prise en charge des handicaps physiques.



ÉDUCATION

Sur un continent où la population a dépassé le milliard, 64% des jeunes sont âgés de moins de 24 ans : la jeunesse est donc LA ressource principale de l'avenir. L'accès à l'éducation pour les garçons et les filles est essentiel, car il est la clé du développement et du progrès social. Morija favorise de bonnes conditions d'apprentissage pour plusieurs milliers d'élèves.



DÉVELOPPEMENT RURAL

L'exode rural fragilise la société : il réduit le nombre de producteurs et augmente la densité de villes surpeuplées. Il pousse enfin à quitter son pays pour les eldorados du Nord. C'est pourquoi Morija travaille à faire reculer la pauvreté rurale en donnant à ces jeunes et leurs familles de nouvelles possibilités de cultiver naturellement et efficacement, pour vivre décemment.



EAU-ASSAINIS.-HYGIÈNE

En Afrique subsaharienne 40 % des enfants sont obligés de boire une eau non potable. Insalubre, elle cause de nombreuses maladies et entretient, voire aggrave, la pauvreté.

En donnant accès à une eau potable, à des latrines scolaires et en sensibilisant à une meilleure hygiène, la santé et la vie de milliers d'enfants sont préservées.



AIDE HUMANITAIRE

Les enfants sont en première ligne des violences extrémistes et parmi les victimes des déplacements : ils sont privés d'accès à l'école et souffrent de malnutrition. Morija intervient pour subvenir aux besoins d'urgence, ainsi que pour fournir des formations et des dotations pour la création d'activités économiques.



RÉPONDRE À LA SOIF D'APPRENDRE

En occident, on enregistre une augmentation des difficultés à enseigner : les enseignants font face à un déficit d'attention, d'écoute et de motivation. Tandis que dans les pays pauvres, les parents réclament des écoles pour leurs enfants et vont parfois jusqu'à s'improviser enseignants, pour faire face au besoin. Parce que l'éducation est perçue par tous comme un moyen de s'extraire de sa condition. Témoignage :

Je m'appelle Norbert ALLARASSEMADJE. Je suis l'un des membres fondateurs de l'école ESPOIR à Moskilim au Tchad. Quatre de mes enfants étudient dans cette école. Les deux plus âgés vont quitter cette année parce qu'ils ont fini le parcours primaire. C'est dans des conditions très difficiles que nous avons créé cette école. Nous n'avons bénéficié d'aucun appui extérieur, pendant plus de dix ans notre zone n'a reçu aucun enseignant de l'Etat. Faute d'un bon encadrement, beaucoup de nos enfants avaient opté pour le gardiennage des bœufs des éleveurs ou allaient quitter le village pour la ville.

C'est cette situation qui nous a obligés de créer cette école que nous avons appelé ESPOIR. Nous gérons l'école sans aucune notion de gestion. À chaque fin du mois, nous courrions de gauche à droite pour avoir de quoi payer les enseignants à travers nos collectes.

Grâce à l'appui de Morija, non seulement nous notons un grand réveil dans notre école mais le nom de notre village a retentit partout dans la zone. Le bâtiment que Morija nous a donné n'a pas d'équivalent dans les alentours.

Le jardin scolaire, la cantine, le château d'eau et surtout l'électricité à l'école font de notre village un village émergeant. Avant nous envoyions nos enfants étudier ailleurs, aujourd'hui les villages environnants envoient leurs enfants étudier chez nous.

Que Morija et ceux qui soutiennent ses programmes reçoivent toute ma gratitude pour le changement extraordinaire de notre village.



Les élèves de l'école «Espoir» au Tchad



Centres de Nutrition

Les enfants rétablis sont les fruits du travail quotidien des soignants de Morija

” Soumaila ZOUNGRANA est un jeune homme d'environ 30 ans. Le 23 Mars 2023 il était au CREN pour nous exprimer sa reconnaissance.

Son oncle qui l'accompagne raconte : « Quand il était petit, suite à sa maladie, j'ai été avec lui ici pour sa prise en charge. A l'époque les infirmières se sont bien occupées de lui. On ne savait pas qu'il allait vivre. Nous étions juste venus pour tenter notre chance et voici aujourd'hui le résultat ! ».



Le carnet de santé de Soumaila Zoungrana complété en 1994

HISTOIRE D'UN MIRACLE

Soumaila explique : « Effectivement je suis un ancien pensionnaire du Centre de Récupération Nutritionnelle. Je suis un rescapé car j'ai été amené ici pour une prise en charge de la kwashiorkor (état de malnutrition sévère qui touche les jeunes enfants de 6 mois à 3 ans) du 23 juillet au 28 août 1994. À mon arrivée on m'a

raconté que mon corps était couvert d'œdèmes ; je souffrais de diarrhée et n'avait pas assez de sang. À l'âge de 2 ans je pesais seulement 9.2kg. Aujourd'hui quand je vois des enfants malnutris, je pense à mon état quand j'étais encore tout petit. Et mon carnet de santé est là pour témoigner de ce qui m'est arrivé ».

L'équipe du Centre ainsi que son Directeur, Claude Yabré, ont été

surpris et heureux de recevoir cette visite : « c'est toujours très émouvant de revoir un ancien patient : certains cas étaient vraiment désespérés, mais le miracle a opéré. C'est une joie et un encouragement de recevoir ce témoignage. Dans le carnet j'ai reconnu la signature de Nathalie PEREZ que je salue au passage, sans oublier tous ceux et toutes celles qui se sont succédés ici, soit comme infirmier, soit comme responsable. Ils ont fait vivre une structure dont l'importance se mesure chaque jour et qui a rempli une fonction sociale et de santé essentielle. Et nous sommes là aujourd'hui pour continuer de relever le défi. D'autres histoires semblables s'écrivent dans notre quotidien et nous sommes reconnaissants à Morija et ses nombreux donateurs de continuer d'être sensibles à la souffrance des enfants de ces familles. »



Soumaila Zoungrana et Claude Yabré



” Poi est un village de la province du Nahouri (Sud du Burkina Faso) situé à 45 km du CREN de No-béré. La famille du nourrisson dont nous parlons dans cet article est originaire de ce village.

Pendant sa grossesse, Awa SAWADOGO, mère de Cécile, était souffrante et mise sous traitement. Son état suscitait des inquiétudes au point que le médecin traitant lui a formellement interdit de continuer d'allaiter son enfant quand elle était hospitalisée. Il a fallu sevrer la petite de façon brutale, qui a été confiée à sa grand mère maternelle. Malheureusement Awa n'a pas survécu.

La grand mère la nourrissait avec des aliments qui n'étaient pas adaptés à son âge. Elle faisait de la bouillie à base de sorgho rouge sans les aliments de construction et de protection pour le nourrisson. L'état de l'enfant commença à se dégrader ; elle a donc commencé à perdre du poids et montrer des symptômes de dénutrition.

Voyant que l'état de l'enfant se dégradait, la famille s'est tournée vers le centre de santé local et Cécile a été référée au CREN pour malnutrition.

À son arrivée, le 9 Mai 2023, Cécile était âgée de 8 mois et pesait seulement 3,3 kg : selon l'OMS, la courbe de croissance d'une petite fille e cet âge se situe entre 6,2 et 10,2 kg. C'était donc un cas grave.

Une prise en charge adaptée a permis en quelques semaines une reprise de poids correcte, et à la fin du mois de mai, Cécile était dans un bon état général.

Ce type de cas est malheureusement encore fréquent au Burkina Faso, ce qui rend d'autant plus pertinente l'action de Morija sur le terrain. Les personnels de santé sont rompus aux difficultés et apportent à la fois une solution de santé aux mamans et familles, mais prodiguent également une formation nutritionnelle indispensable.



Cécile a retrouvé la santé

DÉNUTRITION

Elle joue un rôle dans environ 45 % des décès d'enfants âgés de moins de 5 ans. Ces décès interviennent principalement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

AVEC CHF 30.- / 32 €

un enfant en danger est sauvé de la malnutrition grâce à sa prise en charge dans un de nos centres de nutrition.

Pour un Noël solidaire



AVEC
CHF **30.- / 32 €**

un enfant bénéficie chaque jour d'un repas durant une année, lui permettant de suivre les cours dans de bonnes conditions.



AVEC
CHF **300.- / 318 €**

vous financez une visite médicale pour une classe de 30 élèves, qui permettra de détecter les pathologies non soignées.



AVEC
CHF **600.- / 636 €**

une école est équipée d'un lampadaire photovoltaïque extérieur pour éclairer sa cour.

